

Le changement global – activité bilan

Dacca, 13 millions d'habitants, est l'une des villes dont l'expansion est la plus rapide. Partout, on construit souvent trop vite et dans une étonnante imbrication, des tours de verre, des bidonvilles, des villas, des alignements de bâtiments de plusieurs étages. C'est dans un de ces immeubles sans attrait que se trouvent les bureaux du Bangladesh Unnayan Parishad, un organisme de recherche que dirige Ashan Uddin Ahmed, auteur de nombreux articles traitant de l'impact du réchauffement climatique sur **le Bangladesh**. Le chercheur rappelle froidement les enjeux :

« *Les habitants du **sud-ouest de notre pays** sont aujourd'hui les plus affectés par le réchauffement planétaire. De nombreuses familles quittent cette région et viennent grossir les bidonvilles de Dacca* ».

Avec plus de 140 millions d'habitants concentrés sur un territoire à peine plus grand que le quart de la France, le Bangladesh est l'un des Etats les plus exposés du monde : le troisième rapport du **GIEC** estimait ainsi à 5,5 millions de personnes le nombre de déplacés et à 11% la perte en territoire du plat pays bangladais pour **une élévation du niveau de la mer** de 45 centimètres. Où iront alors les réfugiés bangladais ? Dans les autres pays d'**Asie du sud** ? C'est, si l'on veut éviter les violences, très peu probables. Ashan Uddin Ahmed poursuit :

« ***Les organisations internationales** comme l'ONU et l'UNHCR ont un rôle déterminant à jouer dans la planification des migrations massives qui s'annoncent. Pour être direct je pense que les pays qui disposent de plus de territoire vont devoir changer leur politique migratoire. Si on considère que **le réchauffement climatique est un problème global**, on doit chercher **des solutions globales**. Notre pays ne représente que 0,3% du total des émissions de gaz à effet de serre. C'est-à-dire moins que la ville de New York ; Nous devons nous même réduire nos émissions, c'est un devoir moral. Mais dans le même temps, si le reste du monde ne fait rien, il y aura une catastrophe humanitaire majeure. **Tous les pays doivent s'efforcer de réduire leurs émissions**. Je propose la solution suivante : **chaque pays doit prendre à sa charge, à savoir transporter et accueillir, un quota de réfugiés climatiques qui serait fonction de ses niveaux d'émission de gaz à effet de serre présents et passés** ».*

Source : d'après un article publié dans *le Monde diplomatique* en avril 2007.

Le changement climatique, un problème global qui menace les régions du monde les plus vulnérables.

Le un Etat vulnérable (une plaine littorale et des mangroves menacées par l'..... du niveau des mers).

Le du une région en crise d'où partent de nombreux migrants (inondations, salinisation des sols)

....., une grande ville qui peine à absorber les flux de migrants (emplois, logement).

Face à ce problème il faut trouver des solutions globales

Tous doivent écouter les conseils du et s'efforcer de réduire leurs émissions de gaz à effet de serre.

Les (ONU, UNHCR) doivent accompagner les Etats.

Selon Ashan Uddin Ahmed, les doivent être solidaires. Ils doivent tous accueillir un quota de

....., une partie du monde qui risque d'être déstabilisée si les flux de réfugiés climatiques ne sont pas régulés.